

Homélie du jeudi 9 mai 2024

(Solennité de l'Ascension du Seigneur - Année B)

Chers frères et sœurs,

Au siècle dernier, Guy de Larigaudie, une figure marquante du scoutisme français, disait cette parole : « Si tu veux creuser ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile. » Cette parole peut nous aider à rentrer dans le mystère de cette fête de l'Ascension, un événement de la vie du Christ dont nous peinons parfois à comprendre le sens profond. Raconté de façon très sobre par les Évangiles, nous peinons à imaginer Jésus montant au Ciel avec son corps.

Pour rentrer dans le sens profond de l'Ascension du Seigneur, nous avons d'abord besoin de la foi. Pour cela, prenons l'image d'une cordée d'alpinistes qui fait l'ascension d'un sommet d'une montagne. De même que le premier de cordée ouvre la route, - et partout où il passe, le reste de la cordée passe -, de même le Christ, premier de cordée, est celui qui nous ouvre le chemin vers le Ciel. Et partout où la tête passe, le corps passe. Partout où le Christ qui est la tête de l'Église passe, l'Église qui est son corps passe. Et c'est cela la grande joie de cette fête de l'Ascension. Le Christ nous montre le chemin, le Christ nous ouvre le chemin par son Ascension vers le ciel. Et là où il est, nous aussi nous serons, définitivement, pour l'éternité. Bien plus, ce que nous révèle cette fête de l'Ascension, c'est que le premier de cordée, le Christ, est entré au ciel, pas simplement avec son âme, il y est rentré âme et corps. Ce qui signifie que, si le premier de cordée est passé au ciel avec son âme et son corps, nous aussi, le reste de la cordée, nous entrerons au ciel avec notre âme et notre corps. Avec néanmoins une petite différence, c'est que le Christ est entré au ciel avec son âme et son corps dès la fin de sa vie terrestre. Nous, il nous faudra attendre un peu plus longtemps. C'est ce que les anges évoquent devant les apôtres qui sont en train de fixer le ciel : « Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ». Cette parole vient rappeler que le Christ reviendra dans sa gloire à la fin des temps, ce que nous appelons la Parousie. Et qu'à la fin des temps, le Christ reviendra avec son âme et son corps pour juger le monde et que ce jugement du monde sera précédé de la résurrection des corps. C'est à ce moment-là que nous tous, nous connaissons la résurrection de la chair, la résurrection de notre corps. Que nous tous, nous serons au Ciel avec notre âme et notre corps, voilà ce que notre foi nous permet de contempler en ce jour de l'Ascension. Voilà ce que chaque dimanche, dans le Credo, nous proclamons lorsque nous affirmons que Jésus est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père.

Bien loin d'être une vérité froide, éloignée de notre réalité quotidienne, notre foi en l'Ascension du Seigneur vient stimuler notre désir du ciel, vient renouveler notre espérance. Regardons la différence qu'il y a entre les non-croyants et ceux qui mettent leur foi dans le Christ. Pour beaucoup de non-croyants marqués par le matérialisme de notre société, nous ne sommes qu'un amas de cellules, arrivés sur cette terre par hasard et repartant un jour dans le néant... Ce regard sur l'homme explique pourquoi la vie peut se réduire à boire, manger, festoyer, profiter, consommer et disparaître. Pour nous, chrétiens, l'homme est corps et âme, matière et esprit. Certes le corps disparaîtra à la fin de notre vie terrestre, retournant à la poussière, mais notre âme est immortelle et est promise à l'éternité du ciel. Nous y croyons, parce que le Christ nous l'a révélé, en particulier en ce jour de l'Ascension. Nous sommes faits pour le ciel, nous sommes faits pour cette réalité d'en haut qui est la vie éternelle. Et cela, chers frères et sœurs, cela change tout à notre façon de vivre. En effet, si nous croyons que notre mort terrestre n'est pas la fin de tout, n'est pas un retour dans le néant, mais qu'au contraire notre vie se poursuit dans l'éternité auprès de Dieu, alors cela change tout dans notre façon de vivre. Tout ce que nous faisons, nous voulons le faire en désirant le

Ciel. Cela change par exemple notre conception de la vie. Nous ne sommes pas qu'un simple amas de cellules que nous pouvons supprimer à sa naissance ou lors de sa vieillesse, nous savons que l'homme est fait par amour, pour l'amour, qu'il est attendu dans cette éternité par Dieu lui-même, que chacun d'entre nous, quelle que soit sa vie, quelle que soit les grandeurs ou les misères de sa vie, chacun a du prix aux yeux de Dieu. Et cela change tout de notre façon de voir les personnes qui nous entourent, de nous regarder nous-mêmes. Cela change tout aussi sur notre façon d'éduquer les enfants, les jeunes gens. Je pense à ceux qui parmi vous sont parents ou grands-parents. Des parents chrétiens ou des grands-parents chrétiens n'éduquent pas leurs enfants ou leurs petits enfants pour qu'ils soient des cerveaux sur pattes, capables de réussir une vie sur terre se résumant à goûter au bien-être et au confort matériel. Ils savent certes qu'il faut préparer les jeunes gens à affronter les réalités de ce monde, mais il faut surtout les préparer au Ciel, à cette vie éternelle. Là est l'enjeu de l'éducation chrétienne. Pour souligner cette dimension d'éternité, j'aime à rappeler aux parents que le jour où ils ont choisi le prénom de l'enfant, il le portera dans l'éternité. Chers parents, vous avez donné un prénom à votre enfant pour l'éternité. Ce prénom, Dieu l'accueille, Dieu le respecte, Dieu l'assume. Chers parents, éduquez vos enfants pour l'éternité, parce que nous sommes faits pour l'éternité. L'Ascension vient donc renouveler notre désir du ciel, notre espérance. Mais allons plus loin.

Nous pourrions penser que cette espérance nous éloigne des préoccupations légitimes de ce monde, nous éloigne de la charité pour nos semblables. C'est d'ailleurs la tentation des apôtres au moment de l'Ascension, c'est pourquoi les deux anges leur disent « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? ». Bien au contraire, notre désir du ciel, notre désir de la vie éternelle nous rend actifs, nous plonge dans l'action, nous plonge dans la vie de charité dès ici-bas et dès maintenant. Nous sommes faits pour avoir les pieds sur terre, et la tête dans le ciel. Déjà parce que nous obéissons au commandement de Jésus : « proclamer l'Évangile à toute la création », « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Le Christ nous confie la mission de poursuivre son œuvre sur terre, celle de témoigner de sa victoire sur le mal, sur la mort, sur Satan. Jésus nous envoie en mission et il nous promet une force venue d'en haut pour surmonter les obstacles nombreux que nous rencontrerons. Il nous le promet, il est avec nous jusqu'à la fin des temps, il travaille avec nous. Autrement dit, nous sommes appelés, chers frères et sœurs, à la lumière de ce désir du ciel, à être pleinement plongée dans les préoccupations de ce monde, à être solidaires de notre humanité qui ne connaît plus Dieu, qui l'a oublié. Être solidaire de toutes les causes cherchant plus de justice, plus de charité dans ce monde.

Chers frères et sœurs, je voudrais simplement vous laisser cette parole de Guy de Larigaudie : « Si tu veux creuser ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile ». Accroche ta charrue, c'est-à-dire : aie les mains plongées dans les réalités de ce monde, mais que ton regard, que ton âme soit tournée vers le ciel. Parce que l'étoile, celle à laquelle nous voulons fixer notre charrue, c'est ce désir de la vie éternelle, ce désir d'être avec Dieu, ce désir d'emmener tout homme et toute femme vers Dieu. Chers frères et sœurs, que cette fête de l'Ascension vienne renouveler notre espérance, vienne renouveler notre désir du ciel, nous aide à nous rappeler qu'au cœur de toutes nos actions les plus ordinaires, les plus matérielles, nous sommes faits pour le ciel. Amen.